



Un seul mot qualifie parfaitement Philippe Lécossais, c'est un « passionné ».

Ingénieur électronicien et physicien, ancien Directeur Europe d'entreprises Hi Tech Américaines, il est bien entendu directement passionné par les sciences et la haute technologie, mais il n'en demeure pas moins ébahi par les techniques employées par nos ancêtres. C'est ainsi qu'il aborde la mécanique d'un orgue avec la plus grande admiration et la douceur la plus sensuelle, surtout lorsqu'il s'agit d'un instrument qui accumule les siècles.

Au piano dès l'âge de 5 ans, puis à l'orgue à 12 ans, après de nombreuses années passées au service du vénérable instrument, Philippe renouvelle sans cesse son plaisir aux claviers du merveilleux instrument de Rozay en Brie, dont il est le titulaire, souvent appelé l'orgue des Couperin car situé à deux lieues du berceau de cette dynastie.

Il aime particulièrement travailler les dernières publications des Fac Simile des 17^e et 18^e siècles, ramenant l'organiste aux sources et à la pensée même des grands compositeurs de cette époque.

De plus, Philippe Lécossais avoue, entre autres, une passion certaine pour l'Histoire, et en particulier pour la Guerre de Cent ans, la Renaissance, la période baroque et pour l'Égypte Pharaonique. Si vous l'emmenez sur les pas de Ramsès II, Bertrand du Guesclin ou encore Louis XIV, vous ne verrez pas les heures passer...

Il met aussi à profit sa très grande expérience de Conférencier international en présentant de temps à autres des conférences musicales fort suivies. Lors de ces véritables spectacles, il mêle l'Histoire à l'histoire de la Musique puis à celle de l'orgue. Un véritable jeu de saute-mouton entre l'Histoire et la Musique !

Dans leur cheminement et au gré de l'inspiration, les spectateurs se voient alors guidés par des repères historiques où peuvent être cités l'Égypte ancienne, Byzance, Jeanne d'Arc, Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XIV, les grands organistes Du Caurroy, Lebègue, les Couperin, Bach, Marchand, Daquin, Buxtehude et tant d'autres encore, le tout saupoudré de mille anecdotes... La technique de l'orgue y est aussi développée avec grande simplicité.

La musique vient à chaque fois compléter, voire couronner l'Histoire. C'est alors une succession de Danseries, de Pleins Jeux, Duos, Tierces en Taille, chacons, chorals... Un auditeur ayant suivi plusieurs de ces conférences musicales avouait que si « l'Histoire » restait bien évidemment la même, la trame et le développement étaient toujours différents, permettant ainsi de captiver et d'apprendre à chaque fois quelque chose de nouveau ; de la pure improvisation verbale.

Philippe voudrait que chaque concert d'orgue soit ainsi car, pense t-il, l'auditeur doit comprendre et ainsi être totalement présent en ayant l'impression même de participer. La vidéo est là souvent une aide précieuse, permettant au spectateur de voir l'organiste à sa console.

L'auditeur vient pour écouter et comprendre, et pas uniquement entendre. Philippe devient alors, le temps d'une soirée ou d'un après-midi, le guide d'un musée de la Musique qui la fait revivre dans son contexte.

Fréquemment, Philippe accueille avec plaisir et en toute simplicité, aux claviers de son orgue 17^e siècle quasi intact de Rozay en Brie, de très nombreux organistes, amateurs, étudiants ou professionnels, inconnus ou le plus souvent encore « vedettes » des tribunes mondiales.